

œuvre qu'autrefois, et sa bénédiction toute céleste portera bonheur à nos chers associés du Canada.

“ Dans le zèle de l'œuvre de Saint-François de Sales, vos amis et collègues, Monsieur le Président, puiseront un amour de plus en plus fort pour la foi et pour toutes les choses de la foi, une soumission de plus en plus profonde au Saint-Siège et à l'autorité sacrée des Evêques, un amour plus tendre envers la mère de Dieu, un zèle plus respectueux et plus confiant vis-à-vis du grand Sacrement qui est l'âme de la piété chrétienne, la source de toute force, et, tout ensemble, le repos et la vraie joie du cœur.

“ Je prie le Sacré-Cœur de Jésus de vous bénir tous, et de faire de vous une de ces phalanges d'élite par lesquelles Jésus-Christ se plaît à opérer les merveilles, et les triomphes de sa grâce.

“ Paris, le 5 mai 1880.

“ † LOUIS GASTON DE SÉGUR,

“ Ancien Evêque de St. Denys.

“ Président de l'Œuvre de St. François de Sales.”

— M. Claudio Jannet, auteur d'un ouvrage si remarquable sur les Etats Unis, M. Léon Gautier, célèbre écrivain, ont accepté l'invitation de donner des conférences aux séances du congrès catholique qui doit se tenir à Québec durant les fêtes de la Saint Jean Baptiste. Quant à M. Lucien Brun, l'éminent orateur, il s'excuse de ne pouvoir venir, à cause des questions importantes qui vont faire l'objet des délibérations du Sénat, dont il est membre, en particulier les questions religieuses. On dit que la lettre qu'il vient d'envoyer au Cercle Catholique est une pièce tout à fait remarquable, remplie des sentiments les plus élevés et les plus sympathiques à l'adresse du Canada français.—*Le Canada.*

— Il était rumeur à Ottawa, il y a quelques jours, que le Prince Léopold, le plus jeune des princes de la famille royale d'Angleterre et en ce moment au Canada, a l'intention d'acheter dix mille acres des terres de la Couronne dans le Nord-Ouest. Les journaux rapportent que le vicomte de Galard a acheté deux cents acres de terre dans le comté de Dorchester.

— Le prince Léopold George Duncan Albert qui est arrivé le 24 mai à Québec, est le plus jeune des fils de notre souveraine, et l'avant dernier de ses enfants, la princesse Béatrice étant née après lui. Il naquit le 7 avril 1853 et a par conséquent 27 ans révolus. Depuis son enfance, il a toujours mené une vie comparativement retirée autant par goût qu'à cause de la faiblesse de sa santé. Il n'a point cet amour du faste et de la représentation qui distingue ses aînés, surtout le prince de Galles. Comme tous les membres de la famille royale, il s'est rendu très-populaire. Il recherche peu les plaisirs de la haute société, et leur préfère la compagnie des savants, des musiciens, des artistes. De même que son père, le prince Albert, il a des dispositions marquées pour la musique et les arts. Comme lui, il est aussi fort attentif à suivre le mouvement politique, et l'on dit que la reine Victoria le consulte avec confiance dans les affaires les plus importantes. Son état de valétudinaire et ses habitudes studieuses le rendent particulièrement cher à sa mère qui trouve en lui plus d'un trait de ressemblance avec le regretté Prince Consort.

Profondément religieux, et très attaché à l'Eglise Anglicane, il serait entré dans le ministère ecclésiast-

tique s'il eût été à même d'embrasser cette carrière. Son ambition est de marcher sur les traces de son père, et il apporte le même zèle, la même activité dans l'accomplissement de tout ce qu'il croit être pour le bien de l'humanité. Il prend beaucoup d'intérêt à la diffusion des connaissances utiles et la cause de l'instruction populaire. C'est ce qu'il a maintes fois prouvé par ses discours soit à l'ouverture de maisons d'éducation ou dans des assemblées ayant pour but d'encourager les progrès de l'enseignement public ou l'avancement des hautes études.

— Les élèves du Petit Séminaire de Québec entreront en vacance le 23 juin courant. La distribution solennelle des diplômes aux élèves de l'Université-Laval aura lieu le même jour. On rapporte que les élèves de la même Université, mais qui ont suivi les cours à Montréal, recevront en même temps leurs diplômes à Québec. En tous cas, la solennité de la collation des diplômes sera rehaussée par la présence des hommes les plus éminents du Canada, de France et des Etats Unis. L'Université catholique de Paris y sera représentée par un de ses professeurs les plus illustres, M. Claudio Jannet.

— Le Gouvernement de la Province de Manitoba a accordé quatre cents piastres à chaque municipalité, cette somme devant être affectée à l'entretien des chemins.

*Le Meschacébé*, journal français de Bonnet Square, Louisiane, publiait dernièrement des remarques très-sympathiques à l'adresse des canadiens-français. M. l'écrivain de ce journal, qui représente avec beaucoup de talent le groupe français de la Louisiane, semble porter un intérêt profond à ses frères des rives du St. Laurent. Cette sympathie est naturelle: louisianais et canadiens-français sont descendants de la vieille France dont ils n'oublieront jamais le rôle civilisateur dans l'histoire de l'humanité. Voici les paroles du *Meschacébé*:

“ Les Canadiens-Français sont à l'œuvre pour organiser la célébration de la fête de la St. Jean-Baptiste, le 24 juin 1880. C'est une affaire nationale sur une grande échelle. La race sera représentée sur ce continent par des délégués du Massachusetts, de l'Illinois, de la Californie, des provinces canadiennes du Nord-Ouest, des établissements acadiens des provinces maritimes et des côtes de Terre-Neuve. La réunion aura lieu à Québec, berceau de la race et lieu qui lui est sacré par son glorieux passé. C'est la célébration d'une histoire merveilleuse qui date du printemps de 1535, lorsque Jacques Cartier et sa petite bande se rendirent à la cathédrale de St. Malo. Trois cent quarante-cinq années sont passées depuis et jamais aucun peuple ne s'est mieux montré en présence d'un sort cruel que les Canadiens-Français. Les premiers colons de la Nouvelle France comptaient 25,000 âmes; aujourd'hui leurs descendants s'élèvent à un million et demi. Ce furent les pionniers de la religion et de la colonisation dans l'Amérique du Nord. La noblesse de Normandie et de Bretagne envoyait ses fils comme soldats et comme missionnaires à la Nouvelle France et ce furent ces derniers qui apportèrent les éléments de la civilisation de Québec aux Montagnes Rocheuses et du lac St. Jean à la Louisiane. Ils ont courageusement lutté contre toutes les difficultés et ont fait preuve d'un courage héroïque. Après toutes ces belles actions